

EN BREF

BULLETIN D'INFORMATIONS DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU BAS-RHIN F.S.G.T.

EDITORIAL

N° 53



*L'expression libre
existe quand même
encore en France –
Malgré que la petite
B.D. ci-contre soit
assez « juste »...
(trouvé sur Internet)*

RETOUR sur une année 2010 qui se termine :

- 12/01/2010 - un tremblement de terre de magnitude 7 frappe la petite république « pauvre » de HAÏTI : 150 000 morts et 1,5 million de sans abris – polémique : presque un an après le pays est toujours dans la désolation totale malgré toute la solidarité internationale... (qui a profité de l'argent récolté ?)
- 27 – 28/02/2010 – La tempête XYNTHIA frappe la France – Vendée et Charente-Maritime sinistrées – Polémique : pourquoi ces habitations construites dans des zones côtières à risques ? Qui a délivré les permis de construire ?
- 14 et 21/03/2010 – élections régionales : lourde défaite de la droite. En métropole seule l'Alsace reste à droite – taux d'abstentions record. Désaccord avec la politique menée par SARKOZY ?
- 13/04/2010 – un volcan islandais se réveille et le dégagement de cendres cloue les avions au sol – la circulation aérienne européenne perturbée pendant des semaines... Les forces de la nature restent gagnantes !!!
- Juin 2010 : événement planétaire : la coupe du monde de Football en AFRIQUE DU SUD – Victoire finale de l'Espagne (méritée la victoire...) – l'équipe de France se distingue en faisant la grève – ils rentrent plus que bredouilles – le monde du foot professionnel en ébullition... Raymond, Roselyne, Rama... même combat ?
- 08/10/2010 – remue-ménage dans l'audiovisuel public, des humoristes licenciés (à France-Inter) – Rémy PFLIMLIN remplace Patrick de CAROLIS à France Télévision – Nicolas serait intervenu....
- Septembre 2010 – La sécurité, Les Roms, l'affaire Betancourt/Woerth : rentrée politique agitée pour Nicolas – remaniement annoncé du gouvernement FILLON.
- Octobre 2010 – Grèves, manifestations, la réforme des retraites face à la rue – la loi adoptée après des semaines de protestations – le gouvernement est resté sourd – les mouvements sociaux n'ont finalement servi qu'à perturber la vie de tous les jours des français. La F.S.G.T annule ou reporte beaucoup de réunions fédérales...
- Décembre 2010 – La France et l'Europe subissent le froid et la neige – circulation routière, ferroviaire et aérienne extrêmement perturbées.

Voilà brièvement résumés quelques faits marquants de l'année qui se termine, mais que nous réserve l'année à venir : je n'en sais rien, je ne suis pas « visionnaire », mais si j'en crois le titre du dernier SPORT et PLEIN AIR (que je vous conseille de lire) : « ...2011 l'année de tous les dangers... » elle sera difficile dans le domaine qui est le nôtre malgré un Ministère des Sports à part entière avec, à sa tête, la très sportive Chantal JOUANNO.

Cela étant, chers amis je vous donne rendez-vous le Samedi 29 janvier 2011 dans les locaux de l'AMITIE LINGOLSHEIM pour l'Assemblée Générale du C.D. 67.

En mon nom personnel et au nom de tous mes collègues du C.D 67, je vous présente les meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite sportive et personnelle pour l'année 2011.

Jean Pierre, VOLTZENLOGEL
Président du C.D. 67 F.S.G.T.

C.N.I.L.

Une dérogation pour les associations ...

La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) a précisé à nouveau, le 10 juin 2010, les obligations des associations en matière de fichiers. Celles-ci sont ainsi dispensées de déclarations sous certaines conditions.

La loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique et aux libertés, indique dans son article 22 que « les traitements automatisés de données à caractère personnel font l'objet d'une déclaration auprès de la CNIL ».

Tous les fichiers ne se ressemblent pas ...

Consciente que tous les fichiers ne se ressemblent pas et qu'il serait absurde d'imposer les mêmes contraintes aux fichiers de la police ou des entreprises de vente par correspondance et à ceux des petites associations, la CNIL prévoit des dérogations. Sa délibération du 10 juin 2010 dispense ainsi de déclaration les « traitements automatisés de données à caractère personnel mis en œuvre par des organismes à but non lucratif ». Ce texte considère en effet que « des données sur des personnes physiques constituent des traitements courants ne paraissant pas susceptibles de porter atteinte à la vie privée des personnes dans le cadre de leur utilisation régulière ».



Pour la gestion administrative ...

Pour être dispensé de la déclaration à la CNIL, le fichier de votre association ne doit avoir pour seules finalités que l'enregistrement et la mise à jour des informations individuelles nécessaires à la gestion administrative des membres et donateurs (ex. : cotisations et dons) et l'établissement d'états statistiques, des listes de membres ou de contacts (ex. : fichiers des destinataires de votre bulletin d'information). Sont également dispensés de déclaration, les annuaires de membres (même s'ils sont mis à la disposition du public sur internet).

Les adhérents doivent être informés ...

Seules les personnes qui sont chargées de l'administration de l'association peuvent être destinataires de ces données et la CNIL précise que les adhérents doivent être informés de l'existence de ce fichier lors de leur adhésion, ainsi que de l'identité de la personne qui en est responsable. Enfin les données ne peuvent pas être conservées après la démission, la radiation ou le départ du membre. S'agissant des donateurs, la Commission recommande qu'elles ne soient pas conservées au-delà de deux sollicitations restées infructueuses.

Ce qu'il est possible de mettre dans son fichier associatif SANS déclaration à la CNIL :

- l'identité et les coordonnées de la personne
- son identité bancaire pour la gestion des dons
- l'état des cotisations annuelles
- les données de connexion au site de l'association à des seules fins statistiques.

Les données qui sont interdites de figurer dans le fichier :

- les origines ethniques ou raciales
- les opinions politiques, philosophiques ou religieuses
- l'appartenance syndicale
- les données relatives à la santé ou à la vie sexuelle
- les infractions et les condamnations
- les difficultés sociales et économiques
- les numéros INSEE et de Sécurité Sociale.

50^e ANNIVERSAIRE de l'OFFICE des SPORTS de STRASBOURG

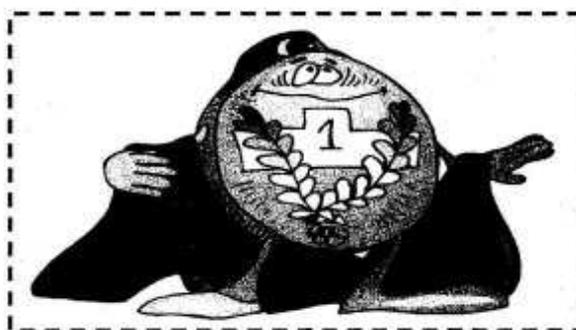
Créé en 1960, par la volonté du mouvement sportif strasbourgeois et avalisé par la Municipalité à l'époque, l'Office de notre Ville n'était pas « municipal » mais comprenait en son sein des membres de la Commission municipale des Sports qui étaient désignés par le Conseil Municipal. Sa principale ressource provenait d'une subvention annuelle de fonctionnement attribuée par la Ville et était sous le contrôle du Trésorier payeur.

Son rôle d'origine était de rassembler les clubs strasbourgeois sous une même bannière et d'animer la Ville en activités sportives de toutes sortes. Dans chaque quartier existait « un cartel » qui se réunissait régulièrement en lien avec les membres élus de l'Office des Sports.

En 1979 vint le grand tournant où l'Office s'occupa de presque toutes les grandes manifestations sportives organisées sur la Ville. Pendant dix ans, se succédèrent des Championnats du Monde, d'Europe, de France (été et hiver), des Golden Cup, des Jumping et naturellement les « Courses Populaires de Strasbourg » (1^e édition en 1980).

L'Office s'occupa aussi intégralement du calcul de la subvention de la Ville, attribuée aux clubs, d'après des critères les plus pointus possibles.

Les jumelages avec les Villes de Stuttgart (45^e anniversaire), de Leicester et de Boston (très rare au niveau sportif) furent organisés annuellement. Ensuite seulement, en 1991, vint le jumelage avec la Ville de Dresde, ce qui donna lieu à des tripartites durant une bonne dizaine d'années. Ces initiatives donnèrent l'occasion à des centaines de jeunes strasbourgeois de visiter nos deux villes partenaires.



Nous avons également fêté avec faste deux anniversaires, les 20 ans et les 25 ans, une fois au Centre Culturel du Neudorf et surtout au Palais des Fêtes où nous avons rempli la grande salle avec l'extension sous le balcon. Deux orchestres, une ambiance du tonnerre et la présence de Monsieur Pierre Pflimlin, Maire de la Ville à l'époque.

Cette fois-ci, le cadre était plus petit (salle du Centre Socio - Culturel de la Meinau), nous étions moins nombreux (250 personnes), mais le cœur y était et la joie de se retrouver fut intacte. Une belle soirée qui fut subventionnée par la Municipalité pour rendre hommage aux champions et aux 21 dirigeants avec leurs épouses.

Depuis 1965 existe aussi une cérémonie de reconnaissance et de remerciements envers les « dirigeants méritants » du sport strasbourgeois. Cette année, ce furent les promotions 2009-2010 qui furent à l'honneur et parmi elles figuraient cinq dirigeants de la F.S.G.T. :

René Billard	S.O.G.S. Avenir Strasbourg
Carmen Geiss	Société Nautique 1887 Strasbourg
Lucien Guth	Union Sportive Egalitaire Strasbourg
Michel Kuntz	Union de Tourisme Cronembourg
Florian Schmitt	Union de Tourisme Aurora Strasbourg

Le Comité départemental du Bas-Rhin de la F.S.G.T., l'ensemble des licenciés et l'équipe rédactionnelle du « En Bref » leur adressent leurs compliments et les félicitent pour les mérites qu'elle a et qu'ils ont accumulés tout au long de leur carrière sportive et d'encadrement au service de leur prochain.

Erwin Schmidt



CELLULOÏD

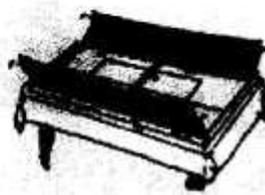


Commission Départementale de Tennis de Table

LE TENNIS DE TABLE EST NE EN ANGLETERRE....LE SAVIEZ-VOUS ?

NAISSANCE

Le tennis de table est né en Angleterre, au début du 20ème siècle. C'est logique puisque c'est là que le tennis est également apparu et que la pluie interrompait très souvent les joueurs de tennis : à l'origine, le tennis de table est donc une simple transposition du tennis sur gazon ... C'est pourquoi on retrouve les premières traces d'un sport (ou plutôt d'un loisir au début) s'apparentant au tennis de table seulement 4 ans après la naissance officielle du tennis, soit vers 1881. Durant les années 1890, quatre demandes de brevets furent déposées en Angleterre pour des jeux proches du tennis de table actuel : en effet, les règles n'étaient pas encore parfaitement établies et causaient même pas mal de problèmes. Seul le brevet de David Foster, daté du 15 juillet 1890, fit l'objet d'une réalisation pratique. Le premier club spécialisé fut le Cavendish Club, fondé en 1890 par les joueurs de cricket du Nondescript Cricket Club qui, installant un filet de fortune sur une simple table de salon lors d'une période de mauvais temps, furent fascinés par le jeu et ses possibilités. Pourtant c'est aux Etats-Unis qu'eut lieu la toute première exploitation industrielle, et c'est là-bas que la firme Hamsley's (un grand magasin de jeux de New-York) déposa officiellement la marque « ping-pong » le 6 août 1901 puis en contrôla strictement l'usage : le succès de cette onomatopée fut exploité en exclusivité par la société Parker. Heureusement, l'appellation tennis de table resta libre.



ASCENSION

Au début il s'agissait d'une distraction pour la classe fortunée, qui se jouait sur la table du salon une fois débarrassée - peu importaient les dimensions de la table et la nature des balles ou des raquettes. Puis ce fut vite un moyen d'encourager les rencontres, allant jusqu'à opposer les « dames » et les « messieurs » (un grand progrès pour l'époque !). La folie du ping s'empara évidemment des classes moins aisées et des enfants ; le jeu étant simple, convivial et pas cher. Le premier magazine spécialisé créé le 18 janvier 1902 et intitulé « **le table tennis and pastimes pioneer** » faisait état de 20 clubs fin janvier 1902 puis de 113 à la mi-mars ! Et dès le mois de février, ce journal comptait 20 000 lecteurs hebdomadaires. Les tournois étaient nombreux puisque absolument tout le monde jouait au tennis de table ; le tout premier eut probablement lieu à Chiswick en octobre 1901. Les femmes étaient alors aussi représentées que les hommes et faisaient au moins jeu égal avec eux. Dans de nombreux établissements, le ping-pong concurrença fortement le billard. Quelques anecdotes rendent bien compte de l'ampleur du phénomène à l'époque : en 1901, deux anglais disputèrent une partie dans une cage occupée par onze lions, pour un enjeu de 50 £ or... La popularité du ping-pong était si forte que de nombreux cartons d'invitation, avec un message à compléter du type : « nous aurons ping-pong le...à...heures. Joignez-vous à nous ! » furent imprimés de 1901 à 1902. Dans la même période, malgré l'avis favorable d'un grand nombre de députés, le projet d'installation de tables à la Chambre des Communes fut rejeté.

Une « ligue anti-ping-pong » fut même créée et ses adhérents arboraient un insigne distinctif. Aux Etats-Unis, toujours en 1902, fut publié un « petit recueil de poèmes sur le tennis de table » où 80 œuvres avaient été sélectionnées (sur plus d'un millier) et parurent dans les grands périodiques américains de l'époque. De 1901 à 1903, au moins une vingtaine de chansons ou musiques américaines intégrèrent le mot « ping-pong » dans leur titre. La société Wylonite Works produisait alors 2,5 millions de balles par semaine pour faire face aux demandes. Plusieurs fabricants tentèrent de concurrencer la marque Parker qui utilisait l'appellation « ping-pong » et développèrent des jeux semblables : ainsi naquirent (puis disparurent très vite) « le pom-pom », « le pim-pam » ou encore « le whiff-whaff !

Peut-être une suite à prévoir.....

Jean Pierre VOLTZENLOGEL

RESPECT, qu'es-tu devenu ?

C'est la grande question que se posent aujourd'hui les personnes d'un certain âge !!!

La coupe du monde du football s'est déroulée cette année. Tous les quatre ans, ON prépare progressivement nos cerveaux; cela devait être « super » et l'équipe de France se devait de faire des miracles !!! Au lieu de cela et pendant ce temps les magouilles continuaient.

Nous connaissons le résultat et la seule chose, dont nous nous rappellerons, est cette pitoyable image de pseudo – vedettes, des millionnaires qui se mettent en grève !!!

Honte à eux qui gagnent, pour certains, en un mois plus que ce que gagnent la majorité des Français en toute une vie !

Et le monde entier s'est moqué de la France, car la qualification avait déjà été volée sur un but suite à une main. Et les tricheurs se mirent en grève ! Un comble et une mauvaise image !

N'importe quel travailleur mouille plus son tricot que ces nuls. Ils n'ont ni respecté les couleurs de leur pays qu'ils étaient censés représenter, ni respecté leur entraîneur et leur fédération, ni même respecté leurs supporters qui leur apportent une partie de leur argent.

Quel bel exemple pour notre jeunesse et surtout pour les jeunes footballeurs.

Et la cerise sur le gâteau, alors que plusieurs millions de personnes manifestaient dans les rues de notre pays contre le projet de réforme des retraites, notre Napoléon national recevait en tête à tête Monsieur Thierry Henri, celui qui avait ramené de la main ce fameux ballon de la qualification, le roi des tricheurs pourrait-on dire !

Quel manque de respect envers celles et ceux qui se lèvent tôt le matin et doivent se priver de bien de choses pour arriver à joindre les deux bouts du mois.

En fait, en y réfléchissant un peu plus et en creusant le raisonnement, les joueurs n'ont que copié le manque de respect dont fait preuve une majeure partie des membres du gouvernement. Nos dirigeants demandent, à chaque Français et surtout aux classes laborieuses, de se serrer la ceinture pour combler le colossal déficit de l'Etat creusé par leurs calamiteuses décisions de gestion. Aucune entreprise gérée de la sorte, aucune association dirigée avec un tel « amateurisme » ne survivraient. Les responsables seraient immédiatement et irrémédiablement remplacés, mais nos gouvernants continuent d'essayer de nous faire croire qu'ils sont les meilleurs, surtout pour ramasser les grosses paies et les largesses qu'ils s'attribuent.



Si encore ils et elles étaient irréprochables à côté de leur incompétence !

Mais non, alors qu'ils nous demandent de faire des efforts, ON nous dévoile toute une série de petites histoires sordides de Ministres qui ne crachent pas sur les à-côtés.

Estrosi et ses **trois maisons**, Rama Yade et son **cinq étoiles**, Boutin et sa mission à **9500,00 €** par mois, Fadela Amara et son **appartement prêté** à sa famille, Joyandet et son **permis de construire** illégal, Blanc et ses **12000 €** de cigares payés par les contribuables ...

Bonjour le respect !!!

E.S.

Et surtout ne venez pas me dire que j'ai fait de la politique en évoquant les réalités !!!

DROIT de REPONSE ...

Je fais suite à l'article paru dans « l'En Bref » n°52 : JOUTES NAUTIQUES CHAMPIONNATS D'ALSACE EN TOUTE CONFIDENTIALITE, je suis obligé de réagir en temps que lecteur et président de la Commission régionale de joutes nautiques.

Depuis de longues années nous n'avons plus la possibilité de jouter place du Corbeau, suite à une décision de la Mairie. A l'époque, la foule était amassée le long des quais, aujourd'hui nous pratiquons notre activité sur nos sites respectifs qui se trouvent à l'écart du centre ville de Strasbourg.

Comme vous le dites dans votre texte, le temps n'était pas au rendez-vous : assez frais où de gros nuages ont fait craindre le pire, notre activité se pratique en plein air et non pas dans une salle de sport où l'on allume le chauffage quand les sportifs ont froid.

Nous faisons avec les moyens du bord. Dans votre texte, il n'y a aucun respect pour les quelques jouteurs présents cette journée.

Il me semble regrettable et déplacé de votre part de critiquer une manifestation telle que notre championnat d'Alsace alors que les deux sociétés ont œuvré pour que cette journée soit organisée.

Les propos de votre article sont décourageants pour les bénévoles et les dirigeants de notre discipline.

Aucun championnat, quel qu'il soit, est dépourvu d'intérêt même les Joutes Nautiques, dans d'autres disciplines il suffit d'avoir un seul sportif pour devenir champion d'Alsace ou de France !

Paragraphe n°5 : la qualité de leurs jouteurs : Monsieur Coubertin disait : « l'important n'est pas de gagner, mais de participer », nous n'avons peut-être pas de champion, mais la qualité d'un jouteur n'est pas absolument de gagner, mais de participer et de se faire plaisir.

Tous les jouteurs des 2 clubs sont à mes yeux de grands sportifs, avant de critiquer, il vaudrait mieux pratiquer cette activité !

Nous faisons tout pour attirer de nouveaux membres, mais notre activité n'est même pas reconnue à la FSGT à Paris : dans la brochure GUIDE PRATIQUE SAISON 2010/2011, notre activité n'est pas recensée, dans l'autre fédération les instances de Paris donnent plus d'importance aux Joutes Nautiques.

Il est plus simple de Marcher, Lancer une fléchette ou de Relancer une petite balle sur une table que de ramer, jouter et nager pendant plus de 2 h 30 par rencontre.

Dans de grands clubs sur Strasbourg FSGT, j'observe différentes sections qui arrêtent, à cause de **la qualité des sportifs !**

Quelle belle image que vous donnez aux lecteurs de notre discipline et de ses dirigeants alors qu'il serait plus judicieux d'encourager que d'anéantir les efforts de nos licenciés.

Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner mon opinion et celle de mes collègues SPORTIFS, à propos de votre texte.

Je me suis permis de donner une copie aux différents clubs de Joutes Nautiques, membres de la FSGT, qui ne sont pas contents de votre vision des Joutes Nautiques en Alsace.

Cordialement

Jean-Bernard HAMANN
Président de la Société Nautique
Gaensespiel de Schiltigheim-Bischheim,
Président de la Commission Régionale,
Vice-président de la Commission Fédérale.

Je ne voudrais pas soulever une tempête, mais je constate deux choses : que le « En Bref » est lu et qu'il y a de la réaction.

Seulement, si j'analyse mon article qui est incriminé, il n'en ressort pas cette idée de manque de respect, tout au contraire. Je déplore le fait d'avoir dû quitter le centre ville où la présence du public était assurée et l'ambiance survoltait les jouteurs alors beaucoup plus nombreux.

Ensuite, je fais la comparaison avec les « gens » du Nord qui ont surclassé nos deux équipes alsaciennes depuis quelques années. Le recrutement local devenant la priorité dans toutes les catégories.

Pour le reste, je relate ce que j'ai vécu lors de la distribution des prix.

Pour terminer, je souhaite aux deux clubs de réunir leurs efforts pour que cette pratique typiquement alsacienne ne disparaisse pas de nos activités sportives.



DECEVANT ... INQUIETANT ... mais PERFECTIBLE !!!

Lors de la parution de l'avant dernier « En Bref », je me suis permis de lancer un soi-disant sondage pour connaître la notoriété de notre journal. Bien fait ou mal fait, le résultat fut **DECEVANT** en ce qui concerne les retours.

275 exemplaires envoyés, soit individuellement, soit par lot de deux exemplaires pour les clubs ... en tout et pour tout : 12 réponses. Le constat est vite fait : le journal n'est pas lu et là plus besoin de l'éditer ou les lecteurs « s'enfoutent » du contenu et sont trop fainéants pour répondre ! et là cela devient **INQUIETANT**. Cela prouve aussi qu'il y a un manque évident de dynamique de réaction et que nous continuons à vivoter sans feuille de route.

Mais tout ne fut pas négatif, il y a eu quelques réflexions qui sont à prendre en compte comme le constat que les activités de nos Commissions sportives ne sont pas assez relatées. Une personne s'est même portée volontaire pour aider à « confectionner » le journal. Nous allons la solliciter prochainement et lui demander de faire, en premier, du rédactionnel pour sa Commission sportive. Cette candidature nous a fait parvenir un article très intéressant sur son parcours personnel et elle apportera certainement un souffle nouveau au niveau du contenu de notre bulletin d'informations.

Lors de sa dernière réunion, le Comité départemental a pris la résolution de demander à chaque Commission un article de fond d'une page A4 pour chaque trimestre passé.

Il n'est pas « sorcier » de pondre un article relatant l'activité de sa Commission sans que cela soit l'énumération des résultats techniques. Nous faisons une multitude d'actions que nous n'apportons pas à la connaissance du grand public et qui restent dans le cercle très fermé de l'activité elle-même.

Essayons concrètement de nous « vendre » et de ramener vers nous des forces nouvelles auxquelles nous donnerons envie de venir à notre Fédération. Il ne suffit plus de continuer dans le train-train habituel et traditionnel, les pratiques sportives ont évolué, les contraintes administratives aussi.

Depuis la mise en place de l'informatisation des licences, nous constatons régulièrement et sur plusieurs saisons que nous renouvelons 25 à 30 % de licenciés. Cela veut dire que tous les ans nous faisons l'effort (ou plutôt les clubs font l'effort) de trouver le même pourcentage de nouvelles licences pour combler le trou laissé par les partants. Il ne resterait qu'à « fidéliser » un plus grand nombre d'adhérents pour que nous puissions arriver dans une spirale de développement quantitatif.

Si nous n'arriverons pas à résoudre ce problème de garder nos licenciés, nous resterons toujours au même niveau de stagnation et ce n'est pas l'édition d'un journal qui règlera les problèmes de la progression des licences. Nous avons déjà une autre tare que nous traînons comme un boulet, ce sont les cartes de membres des clubs qui ne « licencient » que les compétiteurs. Changement d'époques, changement des mentalités, adieu le contexte où tout le monde dans l'association avait « sa licence » F.S.G.T.



Erwin Schmidt

Il était une fois...

... mes premiers pas ... gym

Quand j'étais petite, j'ai fait de la gymnastique artistique, sur agrès. C'était une véritable passion. J'adorais le sol et la barre, j'exécrais le saut et la poutre. Il y a eu de grandes satisfactions, des pleurs, des bleus, des bandages. J'ai eu la chance de faire des compétitions où j'ai récolté quelques médailles. J'ai même eu ma photo dans les DNA.

Et puis j'ai arrêté au moment de l'adolescence... comme beaucoup de jeunes personnes. Les centres d'intérêts changent, évoluent.

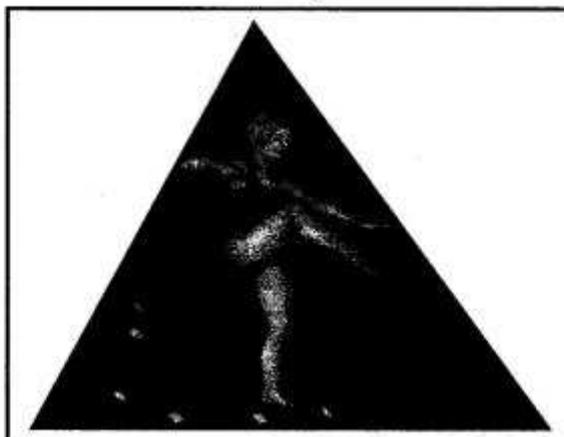
Cependant le sport a toujours fait partie de ma vie : gymnastique, randonnée, ski, marche... J'y ai appris le goût de l'effort, du travail précis et la volonté de réussir. Je trouve ici les fondements de mon côté perfectionniste.

... mes premiers pas ... monitrice

Il y a maintenant presque 5 ans, je suis revenue dans mon club d'origine, cette fois en tant que monitrice. Jamais perdue de vue, je revenais chaque année pour participer en tant que spectatrice à la fameuse « Fête Annuelle » de la section. Et chaque année, l'ancienne présidente de la section, Monique Walter, revenait à la charge pour recruter de nouvelles monitrices afin que les gymnastes puissent continuer à être formés dans les meilleures conditions. Jusqu'au jour où, suite à des bouleversements dans ma vie personnelle, je lui ai dit « chiche, je viens ».

Mes débuts furent difficiles : refaire connaissance avec le club qui n'avait plus rien à voir avec ce que j'avais connu, faire connaissance avec les autres monitrices, tomber dans un groupe comme un cheveu sur la soupe, diriger tout un groupe de jeunes filles qui ont envie ni de vous écouter, ni de travailler, s'imposer en tant que monitrice et incarner l'autorité.... Plein de choses très éloignées de moi-même...

Environ un an après mon arrivée, on m'a proposé d'assister aux réunions des monitrices du club. Ce que j'ai accepté bien entendu. Pourquoi ? Simplement parce que l'on est plus à l'aise, mieux informé et mieux intégré à la vie d'un club. J'ai ainsi pu mieux connaître les monitrices des autres sections, notamment celles qui enseignent la gymnastique rythmique. La direction du club est devenue moins mystérieuse puisque j'ai fait la connaissance de la présidente. Et surtout, le plus important, je suis une partie active et participative à la vie du club et de ses activités.



Il y eut de grands moments de doute et de grandes discussions avec mes collègues.

J'ai pris la mesure de moi-même. J'ai appris à mener un groupe, à m'imposer en tant qu'autorité, à me faire respecter, à gérer les conflits, à organiser les entraînements et les programmes de travail. J'ai appris une chose fondamentale : me mettre à la portée de celui qui m'écoute. Quand on explique pendant dix minutes des détails techniques et qu'à la fin une fille ose timidement avouer que personne n'a rien compris, et bien vous prenez une claque dans la figure. Là on peut affirmer sans aucun doute qu'il existe un problème. Aujourd'hui, je prends toujours le temps d'expliquer et de m'assurer d'avoir été bien comprise sur des points qui me semblent fondamentaux. Et quand aujourd'hui une gymnaste m'explique qu'elle a enfin compris qu'il y avait plusieurs étapes dans le saut grâce à mes éclaircissements, et bien là je me dis « Madeleine, t'as fait ton boulot ».

Aujourd'hui j'éprouve une énorme satisfaction à leur apprendre la gymnastique, à leur apprendre à persévérer, à leur apprendre à ne pas se décourager, à chercher des solutions alternatives quand ça ne marche pas. On vise toujours le résultat et la première marche du podium. Mais la plus belle récompense, c'est de les voir revenir à chaque fois avec le même enthousiasme malgré les entraînements que nous leur faisons subir et que ne renieraient pas les « Navy Seals ».

... mes premiers pas ... Commission

Il y a maintenant presque 2 ans, la commission régionale de gymnastique recherchait une personne pour promouvoir ses activités vers l'extérieur. Exerçant dans ma vie professionnelle une activité similaire, l'une de mes collègues de « gym » m'a demandé si j'accepterais de prendre en charge cette fonction. J'ai accepté bien sûr. Ainsi j'ai fait mon entrée au sein de la Commission. Là également, au cœur de la vie gymnique de la région, j'y ai découvert les autres clubs pratiquant la même discipline, de nouvelles personnes, une nouvelle rigueur, une nouvelle dimension. J'ai eu le loisir de prendre la mesure de l'engagement de chacun et chacune. Car le travail à ce niveau ne s'arrête pas aux heures d'entraînements. Organiser les championnats, les formations de juges, participer aux réunions fédérales techniques, définir les programmes de travail. Autant de travaux supplémentaires que toutes et tous réalisent, parfois avec lassitude, mais toujours avec l'objectif de permettre que tout se passe dans les meilleures conditions.

... mes premiers pas ... FSGT

Je ne vais pas revenir ici sur les débats du bénévolat. Mais depuis que je participe à toutes ces réunions, j'ai pris conscience de la réelle dimension du sport, de ce que signifie l'engagement de chacun. La grande satisfaction que nous avons tous à voir la concrétisation des efforts de chacun qu'ils accèdent aux podiums ou non.

Alors nous avons les sourires éclatants des vainqueurs et les grandes déceptions pour les autres. Bravo aux gagnants ! Et pour tous les autres, je les remercie de participer et de continuer à persévérer. La gym n'existerait pas sans eux. Le Podium n'a que trois places. Mais chaque sport a de la place pour tout le monde. Continuons à promouvoir nos activités et à donner envie car l'essentiel est là....

En voyant tout cela, et bien, j'ai eu encore plus envie !
Envie d'être au cœur de l'action
Envie de donner envie à nos gymnastes
Envie qu'ils et qu'elles réussissent
Envie qu'ils et qu'elles apprennent tout simplement que l'on est
toujours capable de mieux faire quand on se donne de la peine.



Je suis « abonnée » au journal « En Bref... ». Comme la Commission de gymnastique m'a demandé d'écrire pour ce journal, j'ai demandé à y être abonnée. Parfois je le lis. Souvent, je le parcours en diagonale. Comme nombre d'entre nous. Ce journal, que vous êtes en train de lire, parle de toutes les activités qui font la FSGT. Il permet de dire tout simplement qu'il y a une vie très fertile au sein des sports de la FSGT. Alors quand le Comité Départemental se donne la peine de sonder ses lecteurs et réalise une enquête de satisfaction, je m'empresse de répondre et je propose mes services pour continuer à faire vivre ce journal. Il est un trait d'union entre nous tous.

Pour finir, et pour illustrer pleinement ma pensée, je voudrais citer le passage d'un article ancien qui m'a interpellé et dans lequel je me suis retrouvée :

« Une FSGT qui bouge, fédère et avance, c'est cela la vraie FSGT (N° 44 – Tir à l'Arc) »

Madeleine Gesualdi

Correspondante « En Bref... » Commission Gymnastique

N° 1 – « Il était une fois... » - Juin 2009 – Revu en Novembre 2010.

Le sport travailliste ...

et l'U.T. Cronenbourg en deuil !

Nous venons d'accompagner une dernière fois le Président d'Honneur de notre association le jeudi 4 novembre. Une délégation d'anciens membres et le Comité directeur ont assisté à la réunion d'Adieu qui s'est déroulée au Centre Funéraire à la Robertsau.

Emile SCHAFFROTH avait atteint l'honorable âge de 86 ans et 44 jours.

Il entra au club une paire d'années après la seconde guerre mondiale car nous le retrouvons en charge du secrétariat en 1949. Après une interruption de quelques années pour cause de raisons professionnelles, il reprend le poste de secrétaire en 1952 jusqu'en 1962. A partir de 1955, il cumule (déjà) avec la responsabilité de vice-président jusqu'en 1960.

Il se prépare alors à prendre la relève de Joseph Klumpp comme président de l'U.T. Cronenbourg.



C'est chose faite en 1962 où il devient le président du renouveau et du développement de notre association. En même temps, il tient les procès-verbaux des réunions de Comité et des réunions mensuelles ainsi que les comptes rendus des assemblées générales. Il assume ces responsabilités conjointement jusqu'au 4 janvier 1977.

Mais entre temps en 14 années de présidence, une multitude de travaux d'entretien et d'embellissement fut exécutée à notre refuge La Bassotte. Un souffle de modernisation souffla sur notre installation, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les fêtes montagnardes, sur deux jours encore, devenaient de plus en plus huppées et permettaient d'investir en nouveaux matelas et nouvelles couvertures. Les abords du refuge changèrent également avec la pose du macadam et la construction des différents stands (tir, casseroles).

L'agrandissement de la cuisine et la rénovation des sanitaires avec eau chaude permirent d'avoir plus de confort. De même l'arrivée de nouvelles tables et de chaises toutes neuves agrémenta le réfectoire. **Mais il est quasi impossible de relever toutes les transformations qui ont été réalisées durant cette période.**

Sur le plan sportif où il n'existait plus que des embryons d'activité avec un peu de ski et quelques adeptes des marches d'orientation, il était facile de se développer. Le tennis de table et le volley-ball virent le jour presque en même temps et le ski de fond était à la vogue.

Soutenue par la « vieille garde » à l'époque, les activités sportives prirent de l'essor avec l'organisation de tournois de tennis de table et de volley-ball au refuge. Les courses d'orientation remontèrent la pente et nous arrivions à présenter jusqu'à 15 marcheurs au départ d'une course. Là aussi les résultats ne se firent pas attendre.

Le fleuron de l'action de notre défunt président fut sans conteste le creusement du terrain de volley-ball au pic et à la pelle, la plupart du temps en solitaire. Les milliers d'heures de terrassement et de nivellement ont permis par la suite à avoir un beau terrain de jeux que tout le monde souhaitait mais en qui personne ne croyait. Il devait aussi y avoir à côté une piste de quilles couverte dont les plans existent encore, mais là aussi la main d'œuvre manquait. Le remplacement de la conduite d'eau, sur une longueur de 300 mètres à travers la forêt avec une tranchée de 80 cm à 1 mètre de profond, occupa une petite équipe pendant plus d'une année.

En même temps, il avait endossé la responsabilité de secrétaire de la Commission Amitié et Nature FSGT, poste qu'il occupa pendant 19 ans. Lors des Congrès Régionaux de la F.S.G.T. Alsace, il était membre de la Commission des Résolutions.

Pour tous ses mérites à la cause du sport, il était titulaire de la Médaille de la Jeunesse et des Sports en Bronze (1972) et en Argent en 1977.

Par ces quelques lignes, j'ai voulu rendre hommage à un grand dirigeant bénévole qui a consacré une grande partie de ses loisirs au développement de notre Union.

Le Comité directeur et les membres présentent, à son épouse, à ses enfants et à toute la famille en deuil, l'expression de leurs sincères condoléances.

sheimer Gegend

Wisches

Bergfest der „Amis de la Nature“

15 Sektionen der « Amis de la Nature », welche etwa 250 Campeurs vereinigten, hatten sich über Samstag und Sonntag dort oben auf der Refuge « La Bassotte » bei Netzenbach eingefunden. Sie waren alle gekommen aus dem Bas-Rhin, dem Haut-Rhin und der Moselle, um bei ihren Freunden, der Union de touristique de Cronenbourg, einige schöne Stunden zu verleben.

Im Verlaufe des Samstagnachmittags waren die Campeurs bereits an der Bassotte eingetroffen, und auf dem Plateau über der Refuge entstand alsbald eine kleine Zeltstadt.

Um 20 Uhr hatte dann M. Klumpp, Präsident des veranstaltenden Clubs die Campeurs im Refuge empfangen und ihnen für ihre Teilnahme an diesem Sommerfeste gedankt... Als bald loderte vor dem Gebäude ein hohes Freudenfeuer auf und in einem angenehmen Bal-Champêtre blieben die Tanzpaare noch lange beisammen.

Am Sonntagfrüh, um 8 Uhr, wurde der Start zu einem Orientierungsmarsch für die Veterans gegeben. 17 Mitglieder der verschiedenen Sektionen beteiligten sich daran.

Gegen 10 Uhr hatte man dann das Camping-Terrain, sowie das « Refuge-Bassotte » besichtigt. Allgemein hat man die verschiedenen Einrichtungen, welche das Refuge aufweist, gelobt.

Gegen 12 Uhr wurde den Veterans der anwesenden Sektionen ein Ehrenwein offeriert.

Um 15 Uhr fand dann das Antreten der Jungmannschaften statt. M. Geiselbrecht, Präsident der Commission régionale de plein air und M. Klumpp Joseph hatten dabei das Wort ergriffen.

Anschließend erfolgte die Verlesung des nachfolgenden Palmarès des Orientierungsmarsches:

Classement individuel: 1. Willer Léon (UTC) 1312 points; 2. Schaffroth Emile (UTC) 1312 points; 3. Rosenberger Ed. (UTC) 1304 points; 4. Rausch Eric (UTO) 1301 points; 5. Rehberger Charles (UTO) 1300 points; 6. Elvers Robert (UTO) 1298 points; 7. Schoenlaub Georges (UTC) 1290 points; 8. Enderlé Erwin (UTC) 1290 points; 9. Leifer Charles (Aurora Schilligheim) 1268 points; 10. Riehl Marcel (UTC) 1261 points.

Classement par équipes: 1. UTC I 3928 points; 2. UTO 3899 points; 3. UTC II 3841 points; 4. UTC III 3710 points; 5. Aurora Schilligheim 3231 points; 6. Aurora Mulhouse 960 points.



Le renouveau des marches d'orientation, il y a 50 ans !!!

De gauche à droite : Suzanne Orth, Erwin Schmidt, Emile Schaffroth, Charles Geiselhardt, Joseph Klumpp, Edouard Rosenberger, Suzanne Hoepfl. Accroupi : Léon Willer.

Ce ne fut pas lors de la fête montagnarde comme indiqué dans le titre, mais à l'occasion du week-end de la fête d'été et du rassemblement des campeurs (Journée Nationale du Plein Air).

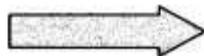


Commission Départementale de Tennis de Table FSGT du Bas-Rhin
<http://sites.estvideo.net/voltzenlogel/index.html>

INNOVATION

Dimanche 13 février 2011
A partir de 9 h 00
Gymnase – Côte de
Weinbourg
INGWILLER

INNOVATION



HARD BAT : le ping



d'autrefois...



Doubles à « la mêlée » : partenaire tiré au sort à chaque tour...

Tournoi homologué par la C.D.T.T. FSGT 67 sous N° : 04/2010/2011 et réservé aux participants nés en 1997 et avant. Le tournoi se déroulera en « Non-Stop » avec petite restauration sur place. Les 4 premiers de chaque série seront récompensés (Coupes, trophées, médailles, tee-shirts...)

Les séries suivantes sont ouvertes :

A - Toutes catégories : se déroulera sous forme de poules préliminaires (de 4 minimum) puis un T.E.D.* Série ouverte à tous les licenciés « Tennis de Table » F.S.G.T. et autres Fédérations (pour les autres fédérations uniquement sur invitation des joueurs ou des clubs).

B - Non Licenciés : se déroulera sous forme de poules préliminaires puis un T.E.D.* Série ouverte à tout licencié F.S.G.T. « non tennis de table » et éventuels non licenciés (par exemple les accompagnateurs – les non licenciés devront produire obligatoirement un certificat médical autorisant la pratique du tennis de table – une carte journalière sera remise)

C - Doubles à la mêlée : Série ouverte à tous les participants à une autre série. Il s'agit de rencontres de doubles où le « partenaire » est tiré au sort à chaque tour... le classement final se fera en cumulant les points obtenus et sera un classement « individuel ».

D - HARD BAT : Série ouverte à tous ... les raquettes seront fournies par l'organisation (sauf pour ceux qui ont une raquette homologuée « hardbat »). En poules préliminaires puis un T.E.D.*
(ci-contre le champion américain de HardBat : Marty REISMANN)

Qu'est-ce que le HARDBAT ? site à visiter : <http://hardbat.france.free.fr/>

C'est une compétition qui se joue avec des raquettes comprenant du picot sans mousse sur les deux faces. La forme de la raquette et les couleurs des revêtements sont libres. Les parties se déroulent aux meilleures des trois manches à 21 points. La tenue vestimentaire est libre : le port du pantalon, bermuda, chemisette, casquette, bandana, chapeau est autorisé.

*T.E.D. = Tableau à élimination directe.

Frais d'inscription : Séries A et D : 7,00 € la série - Séries B et C : 5,00 € la série – les frais seront payables au moment de l'inscription et pour les clubs affiliés à la C.D.T.T. 67 F.S.G.T. une facturation sera effectuée. Demandez le bordereau d'inscription – Date limite : 29 janvier 2011.

Pour tout renseignement s'adresser à : Jean-Pierre VOLTZENLOGEL, Président de la C.D.T.T. – tél. 03 88 67 33 84 ou 06 82 83 10 12 – e-mail : voltzenlogel@evc.net





le " Percuteur... "



Sous ce logo paraîtront des articles ou des informations de la
Commission Départementale du TIR

Après avoir passé d'agréables moments cet été, (du moins je l'espère de tout cœur) même si le temps n'a pas toujours été au beau mais bien arrosé en perles de pluie, les tireurs ont repris le chemin des stands de tir et des entraînements afin d'être fin prêts pour la reprise du championnat départemental 10 m.

Pour la première journée de ce championnat, les tireurs se sont donné rendez-vous sur les installations du club de tir de Wickersheim.

Dans certaines catégories les « rois des podiums » ont eu une surprise en voyant des « jeunes » arriver dans leurs catégories.

Cela prouve qu'ils sont animés d'une volonté à se « confronter » et à se « mesurer » aux « anciens » en place depuis un moment et sans adversaire notable. Cela montre également qu'arrivés à un certain âge, ils sont encore motivés par le tir.

La deuxième journée, les tireurs se sont rencontrés sur les installations du club de tir de Melsheim. Une fois de plus les « jeunes » ont montré tout leur savoir faire et les anciens n'ont pu que constater leurs supériorités.

Au vu des résultats, on peut dire que ce sera un bon championnat avec des « chamboulements » dans certaines catégories

La troisième journée, quant à elle, s'est déroulée sur les installations du club de tir d'Ostwald, où il y a eu confirmation que les « jeunes » sont au « top » pour ce championnat.

Même si certains n'ont pas fait un bon score, tous sont repartis avec le « sourire » car la Commission de Tir leur a offert des « bredele » pour Noël.

BONNE FÊTES DE FIN D'ANNEE



MEILLEURS VOEUX 2011



Commission Départementale du TIR



Pour les sportifs ...

Le chou rouge ...

Il se consomme dès le mois d'août en primeur. Même si ce légume est rarement apprécié des jeunes générations, il gagne à être connu car il possède de multiples vertus.

Selon l'acidité du sol sur lequel il est cultivé, sa couleur peut varier du rougeâtre, sur des terres acides, au bleu sur des terres basiques. C'est donc un indicateur naturel de pH.

Il est très apprécié jusqu'au milieu du 20^e siècle pour sa capacité à pousser dans des conditions météorologiques extrême et pour sa longue conservation. La culture du chou, pilier de l'alimentation paysanne, a débuté il y a 4000 ans.

A l'époque grecque et romaine, le chou était connu pour chasser la mélancolie et rendre plus fort contre les effets de l'alcool. Les hommes en croquaient quelques feuilles crues avant d'assister à de grands banquets où le vin coulait à flots ...

En Mongolie, les cavaliers le consommaient abondamment et apprirent à le conserver en saumure. Au gré des voyages vers les plaines d'est en ouest, les cavaliers diffusèrent leur tradition. Le chou devint l'aliment le plus répandu en Europe avant l'introduction de la pomme de terre qui lui ravit la place.

Mais sa consommation resta longtemps prépondérante et la légende veut que, lors de la guerre de cent ans, les combats se perdaient ou se gagnaient selon le ravitaillement en chou.

Comment choisir le chou ?

Le chou rouge est le plus doux et le plus tendre des choux. Il doit sa couleur aux pigments anthocyaniques bleus et rouges. Au moment de l'acheter sur l'étal du marché, il faut observer la coupe du trognon qui doit être nette, juste au-dessous de la

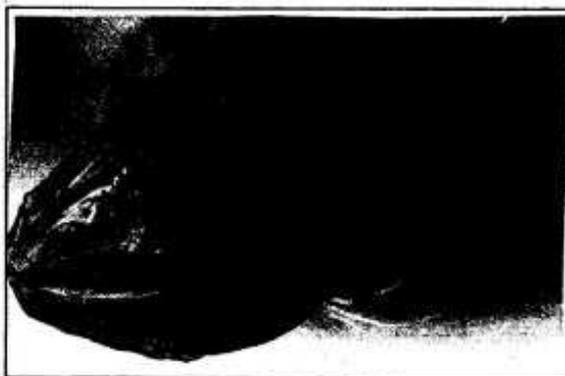
un légume approprié !!!

naissance des feuilles. Evitez les choux de couleur très foncée et dont la pomme est ridée. Pour ne rien perdre de ses vertus, mieux vaut les consommer rapidement après l'achat. Vous le conserverez deux ou trois jours dans le bac à légumes du réfrigérateur.

Un allié de la santé ...

Une fois cuisiné, ce chou rouge se colore naturellement en bleu. Même si c'est un légume peu calorifique, ses apports énergétiques sont relativement importants. Reconnu comme un minéralisant remarquable, il apporte du calcium, du potassium, du fer, du magnésium et des oligoéléments tels que l'iode, le cuivre et le manganèse ainsi que du soufre. C'est aussi une excellente source de vitamines, notamment en vitamines C, A, E, P, PP, K, et B, ces dernières étant reconnues pour lutter activement contre le cancer.

Comment le cuisiner ?



Il est souvent sous employé car on ne pense pas aux variantes de sa préparation. En utilisant de la cannelle, des clous de girofle ou de laurier, vous en exalterez les saveurs. Evitez de le cuire trop longtemps, car une réaction chimique se produit alors et dégage une odeur de soufre assez désagréable.

AVIS aux AMATEURS !!!

« Fantastic Gymnastics »



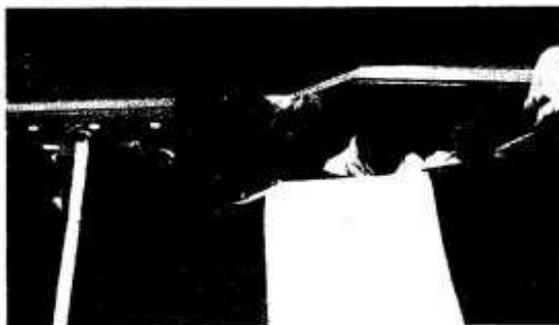
Les 42^{es} Championnats du monde de gymnastique artistique ont eu lieu à Rotterdam aux Pays-Bas du 16 au 24 octobre 2010.

Ils furent un événement fantastique, aussi bien pour les gymnastes que pour les milliers de fans qui ont fait de Rotterdam le centre du monde durant cette période.

Le complexe Ahoy de Rotterdam a été entièrement dédié à notre sport favori où les meilleurs gymnastes du monde entier ont pu se mesurer les uns aux autres. Tout autour du hall de compétition se trouvaient divers stands d'informations et de promotion ainsi que des points de restauration. Il était aussi possible, non seulement de regarder les compétitions, mais également de participer aux diverses conférences ainsi qu'aux petits ateliers de découverte d'activités de jumping, de danse ou de gymnastique pour ceux qui désiraient un peu d'action. Tout fut préparé par le comité d'organisation afin de rendre vivant et percutant leur slogan « Fantastic Gymnastics » !

En tant que passionnées, nous ne pouvions manquer un tel événement.

Tout a commencé fin juin. Toujours à l'affût d'informations diverses, lorsque nous avons appris que ces championnats se dérouleraient à Rotterdam, nous avons décidé d'y participer. Rotterdam, c'est 600 km d'autoroutes, 5 à 6 heures de voyage, donc facilement accessible. L'objectif était de remplir une voiture afin de minimiser les coûts. Les volontaires ne se sont pas fait prier, au contraire : 4 monitrices de 2 clubs et 1 gymnaste qui a absolument tenu à nous accompagner !



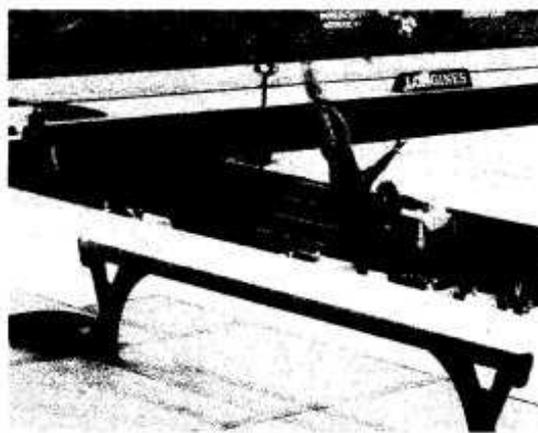
Premier objectif, trouver des billets. Le site internet proposait une billetterie « on-line » et il fut facile de se procurer des billets. Nous espérions participer aux finales mais tout était déjà vendu. La chance du calendrier a voulu que les qualifications féminines se déroulent durant le WE du 16 et 17 octobre. Pour nous qui travaillons, les dates étaient parfaites et les places encore disponibles. Aussitôt vues, aussitôt commandées. L'étape suivante ne nous a pas non plus posé de problèmes, à savoir trouver un hôtel. Là également la chance nous a souri. L'hôtel de grande qualité nous était proposé à des prix particulièrement intéressants. Ce problème étant également réglé, il ne restait plus qu'à attendre de pouvoir partir.



Nous avons quitté Strasbourg le vendredi 15 octobre à 7 heures du matin pour une arrivée à Rotterdam en début d'après midi qui fut dédiée à une visite de Rotterdam qu'aucune de nous ne connaissait. La ville en soi ne nous a pas particulièrement émerveillée. Après un déjeuner tardif, nous avons flâné dans les rues du centre ville. Une boutique à fromages nous a immédiatement attirés et la vendeuse n'a omis aucunes spécialités au cours d'une fabuleuse dégustation. Nous avons fait provisions de succulents fromages locaux en vue d'un petit pique nique improvisé à l'hôtel le soir. La petite cerise sur le gâteau fut d'avoir des chambres dans un hôtel où plusieurs

délégations internationales séjournèrent : Russie, Ukraine, Canada, République Tchèque, Roumanie.... Autant dire que le fait de prendre le petit déjeuner au milieu de ces athlètes nous émoustillait dès le matin !

Samedi matin, la compétition a débuté à 9h00 avec les chinoises. Pendant 2 jours, jusqu'à 22h00 se sont succédées 36 équipes du monde entier, pour 8 places en finale. Pour les passionnaires de la gymnastique que nous sommes, autant dire que nous n'avons quitté nos sièges que pour nous restaurer d'une barquette de frites de temps en temps. Nous étions placées juste en face de la poutre ce qui nous a permis d'apprécier à sa juste valeur le travail de précision que nécessite cet agrès. Le bruit que fait la gymnaste en se réceptionnant sur la poutre après son acrobatie est particulièrement impressionnant et démontre parfaitement toute la difficulté d'évoluer sur 10 centimètres de largeur.



De l'autre côté, où nous nous faufilions furtivement pour nous rapprocher au maximum de la barre asymétrique, ce sont des numéros de voltiges à force de saltos, Tkatchev, Stalder et autres.... Quand on voit les chutes à l'échauffement, on se demande comment ça va passer. Et comme toujours, lors de l'enchaînement devant les juges, tout se déroule parfaitement. Et ce sont les yeux émerveillés devant tant d'audace et de courage que nous applaudissons les gymnastes à la fin de chaque exercice.

Le saut et le sol, qui sont peut-être des agrès moins impressionnants mais non moins techniquement difficiles, ont eu aussi leurs lots d'acrobaties et de passage gymniques. Le sol, toujours entraînant grâce à sa

musique d'accompagnement avait une place de choix au centre du plateau. Là également, nous avons pu apprécier la technique de haut niveau et la précision d'exécution.

Nous sommes rentrées le dimanche soir et le retour fut dynamique et joyeux, dans la continuité des 2 jours passés à Rotterdam. A Strasbourg, nous nous sommes quittées pour regagner nos foyers respectifs, les yeux pétillants de bonheur d'avoir pu assister à ces Championnats de haut niveau et d'avoir vu de la « Fantastic Gymnastics » !

Pour finir cet article, je vous livre les réflexions de chacune de nous, qui symbolisent tout à la fois, le travail, la gaieté, le bonheur d'avoir participé à cet événement :

Christine « Je n'ai qu'un mot à dire : STOY ! Sincèrement, voir de la gym de haut niveau en « live » est toujours enivrant. Mais en-dehors du fait de voir de la belle gym, j'ai aussi apprécié de passer un bon moment avec mes amies, les surprendre en faisant le clown et profiter de notre complicité. Il y a eu beaucoup de convivialité, une amitié qui s'est encore resserrée et j'ai inventé une nouvelle manière de travailler les abdos ... les fous rires » ! Et je continuerai à le dire et le répéter : « il faut viser la lune, car si tu passes à côté tu atterriras toujours dans les étoiles ». Mon leitmotiv ? « Transmettre aux plus jeunes le goût de l'effort, du travail bien fait, du dépassement de soi, de l'esprit d'équipe... et surtout, y prendre du plaisir ! »

Virginie « J'ai voulu aller à Rotterdam car je savais que ce serait un WE de haute voltige en tout point de vue ! J'en retiendrai la grande convivialité au sein du groupe, des petits déjeuners mémorables et à mourir de rire, le seul mot néerlandais que nous ayons réussi à apprendre et à retenir « diergaarde » (le zoo, qui était juste en face de l'hôtel). La gym pour moi, c'est une drogue ! Mon leitmotiv ? Allez les filles.... Y'a encore du boulot... ! »

Myriam « Se retrouver dans l'ambiance d'un championnat est très exaltant ! J'ai eu la chance de pouvoir partager ce moment, le temps d'un Week End avec mes amies. Nous n'avons pas ménagé nos peines dans les tribunes pour soutenir toutes les gymnastes, quel que soient leurs nationalités ou leurs niveaux et le souvenir de notre soirée fromage restera dans les annales de la convivialité ! La gymnastique pour moi est un pur moment de bonheur et je sais qu'il faut beaucoup de travail avant d'y arriver. Mon leitmotiv ? « N'oubliez pas les abdos les filles ! Allez je compte... »

Madeleine « J'aime voir la gym. Je sais à quel point c'est difficile et j'en suis encore plus consciente quand je la vois en « live » sans l'intermédiaire du petit écran. Là, je me dis « Whaoooooooouuu ! Elles ont quand même du courage d'y aller et de se lancer ». Je retiendrai les fous rires à répétition, mon émerveillement à regarder évoluer les gymnastes sur les agrès. Et la motivation est encore plus grande pour enseigner la gym ! Mon leitmotiv ? Comment je vais lui expliquer pour qu'elle comprenne ce qu'elle doit faire pour y arriver ??? »

Aurélie « J'ai voulu voir de près de la gym de haut niveau, pour mieux comprendre comment elles s'y prennent pour réussir. Rotterdam évoque pour moi de beaux enchaînements, des acrobaties fantastiques, de la belle gym ! Ce que je retiendrai : avec de la volonté et de l'entraînement on peut arriver à faire des choses belles et précises pour monter sur le podium, ou s'en approcher. La gym, c'est un sport, mais surtout ma passion ! » (NDLR : Notre plus belle récompense est de voir Aurélie redoubler d'efforts pour s'améliorer et être plus audacieuse. Elle a aussi manifesté son désir de devenir monitrice !)

Indiscutablement, pour chacune de nous, il y a eu un « Avant » et il y aura un « Après » Rotterdam ! Mais de façon tout aussi indiscutable, ce ne sera pas le dernier WE sportif à notre palmarès. Nous ne manquerons pas de vous rapporter prochainement dans ces pages nos prochaines péripiéties.

Les coulisses du championnat

Verrons nous un jour la gymnastique disparaître ? Les questions restent posées.

Quand on sait que les clubs des grandes nations telles que la Roumanie qui ont participé à la renommée de ce sport sont en grandes difficultés financières et de ce fait n'ont pu participer pour la première fois à certaines compétitions faisant généralement partie de leur calendrier, il y a de quoi s'interroger.

La plupart des gymnastes sont toujours sous le coup de blessures. Là aussi, nous pouvons nous interroger sur les difficultés et les performances recherchées.

L'équipe allemande a beaucoup souffert de ce problème. Des gymnastes se sont retirées de la compétition de haut niveau pour ne plus subir ni la pression ni les blessures. Les gymnastes blessées travaillent avec leurs psychologues pour éviter de tomber dans la psychose de la re-chute !

Ou bien la gymnaste canadienne Kristina Vaculik, qui a chuté au cours des entraînements à la poutre, est restée dans l'incertitude jusqu'au bout quant à sa participation aux jeux. Pas de fracture mais un bras sérieusement touché. Son entraîneur Elena Davydova, malgré les insistances de la gymnaste à vouloir défendre ses chances, s'est avant tout assurée qu'elle soit vraiment en mesure d'assurer sa prestation sans endommager son bras davantage, privilégiant ainsi la sécurité plutôt que le risque.

Quand on voit des éléments toujours plus audacieux et spectaculaires dans le programme de travail, et le niveau des risques encourus, on peut se demander : Jusqu'où faut-il aller pour arriver sur la première marche ?

*Article rédigé par Madeleine Gesualdi
Décembre 2010*

N'oubliez pas ... de vous inscrire pour

L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

du Comité départemental du Bas-Rhin

le samedi 29 janvier 2011 à partir de 14 heures 30

à la nouvelle salle de l'A.C.P.A. Amitié LINGOLSHEIM

19, rue de Geispolsheim

Pour tout renseignement, adressez-vous au C.D. 67 – Tél. 03 88 26 94 13



Journée raquettes et ski de fond

Dimanche 13 février 2011



Départ à 6 heures 30 au club house de l'U.S.O. Liberté
75 route de Schirmeck à Strasbourg.

Repas pris en commun à 13 heures au refuge de
l'U.T.A.L. Mulhouse à Altenbach.

Retour sur Strasbourg vers 15 heures 30.

Arrivée à Strasbourg vers 18 heures

**Uniquement les cinquante premières
inscriptions accompagnées du
règlement seront prises en compte**

Frais de participation comprenant le déplacement et le repas: 12 euros et 15 euros pour les non licenciés. Pour les enfants de moins de 12 ans: 6 euros et 9 euros pour les non licenciés.

La location des raquettes est à la charge des participants. Possibilité de louer le matériel par la Commission A.N. pour bénéficier de la réduction de groupe (7 euros environ). Pour les enfants de moins de 12 ans, la location des raquettes est prise en compte par la Commission.



A renvoyer, accompagné du paiement à: Albert Hugel 6 rue du Lichtenberg 67800 HOENHEIM avant le 5 février 2011

Club: _____

Adultes licenciés	x 12 € =
Enfants licenciés	x 6 € =
Adultes non licenciés	x 15 € =
Enfants non licenciés	x 9 € =
Location raquettes	x 7 € =
	Total



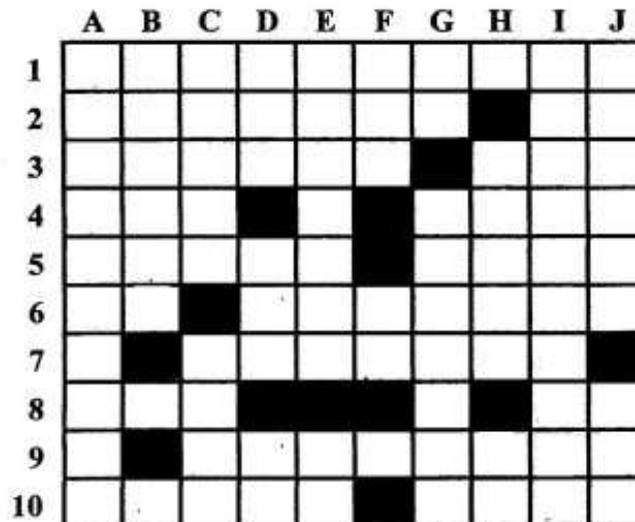
L'équipe des jeunes pongistes de Hanau Tennis de Table

Nos jeunes sportifs à l'honneur ... !



L'équipe des jeunes gymnastes de La Liberté Bischheim - Hoenheim

MOTS CROISES - n° 53 - JANVIER 2011



HORIZONTALEMENT

- 1) Agents de surveillances en mer
- 2) Poser les premiers jalons - Symbole d'un gaz
- 3) Petit pli disgracieux - Dans le Vaucluse
- 4) Bon vouloir - Cargaison de navire
- 5) Coin de verdure - Relativement irritant
- 6) Déchiffré à l'envers - Un goût bien régional
- 7) En Espagne, contraint de renier sa judaïcité
- 8) Monnaie roumaine - C'est négatif
- 9) Excès démesuré
- 10) Au nord-Ouest de la Mayenne -
Célèbre bataille du 27 octobre 1914

VERTICALEMENT

- A) Gouttière d'église
- B) Officier de la marine
- C) Mis au point - Particule élémentaire (207 x l'électron)
- D) Très serré - En Italie - La grande Europe
- E) Ouvrir les vannes pour faire passer les bateaux - Règle
- F) L'Europe des Six - Ils roulent dans la gorge
- G) Métal - On lui doit les propriétés magnétiques des C.E.
- H) Sarment de vigne - Notre Seigneur
- I) Elle est la garantie d'un bon travail
- J) Chien de chasse - Suffixe

SOLUTION DU PRECEDENT NUMERO - (N° 52)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	R	E	V	E	L	A	T	I	O	N
2	E	V	E	N	E	M	E	N	T	S
3	S	O	N	T	■	N	A	G	E	■
4	O	C	T	A	V	E	■	E	R	S
5	L	A	S	S	E	S	■	R	■	T
6	U	T	■	S	P	I	R	A	L	E
7	T	R	I	E	R	E	■	B	I	T
8	I	I	■	R	E	■	I	L	E	S
9	O	C	C	A	S	E	■	E	G	O
10	N	E	R	I	■	E	S	S	E	N